



SCUTUM
SECURITY FIRST

FRAPPES À DOHA

NOUVELLE ESCALADE RÉGIONALE

Focus Régional – 12.09.2025

14 rue Magellan
75008 Paris
ssf-contact@scutum-sf.com
01 55 57 16 10

Frappe israélienne à Doha : nouvelle escalade régionale

Le 9 septembre 2025, Israël a mené une **frappe aérienne ciblée à Doha**, dans le quartier résidentiel de Leqtaifiya, au nord de la capitale qatarie.

L'attaque a visé un complexe présenté comme un lieu de **rassemblement de hauts responsables du Hamas**, tuant plusieurs membres du mouvement, dont le fils du chef de fil des négociateurs, Khalil al-Hayya, ainsi qu'un officier des forces de sécurité du Qatar. L'armée israélienne a affirmé avoir utilisé des **armes de précision** pour limiter les dommages collatéraux, mais l'opération a provoqué d'**importants dégâts matériels** sur le bâtiment visé où les autorités poursuivent les opérations d'identification des victimes sous les décombres. Le bilan final de cette frappe reste inconnu au 12 septembre.

Il s'agit de la **première frappe revendiquée par Israël sur le territoire du Qatar**, marquant un tournant dans le conflit régional et suscitant une vive réaction des autorités qataries, qui ont dénoncé une **violation grave de leur souveraineté**

Doha: location of the Israeli strike against a summit of Hamas leaders on 9 September 2025



Map: SSF - Scutum Security First • Created with Datawrapper

Pourquoi le Qatar ?

Ces frappes inédites au Qatar, bien que préparées de longue date et ayant requis à minima l'aval des Etats-Unis, marquent une nouvelle escalade conflictuelle régionale pleinement assumée par Israël.

Face aux annonces diplomatiques, en particulier européennes, en faveur de l'Etat de Palestine au vu de la situation humanitaire à Gaza, le gouvernement de Benjamin Netanyahu impose à nouveau par la force ses priorités, réduisant drastiquement les marges de manœuvre dans les négociations. En **torpillant le processus de négociations** en cours avec le Hamas, comme avec l'Iran en juin dernier, le gouvernement israélien **justifie l'intensification des opérations militaires à Gaza**, pourtant désapprouvée par l'état-major israélien.

A cet égard, si 2/3 des Israéliens récemment sondés soutiennent la perspective d'un cessez-le-feu qui permettrait la libération des otages et la fin de la guerre à Gaza, 55% des Israéliens approuvent paradoxalement les frappes contre les dirigeants du Hamas à Doha, selon un sondage conduit par Channel 12 (Israël) ; une proportion qui permet au gouvernement israélien de **remobiliser sa base dans la poursuite de la guerre** malgré la **vive résurgence, à Tel-Aviv et Jérusalem, de la contestation antigouvernementale** ces dernières semaines.

Ces frappes ne semblent ainsi pas avoir pour objectif de nuire aux intérêts du Qatar en tant que médiateur pour le Hamas, puisque ce statut était approuvé par Israël et les Etats-Unis, mais plutôt de **marquer un coup d'arrêt dans la dynamique de négociation insufflée par l'ex-administration Biden** depuis novembre 2023, en achevant l'isolement régional du Hamas.

Quel(s) risque(s) d'escalade régionale ?

La stratégie d'**isolement régional du Hamas** a été amorcée par Israël avec l'offensive contre le Hezbollah au Liban (septembre – novembre 2024) et parachevée lors de la « guerre des 12 jours » contre l'Iran (13 au 24 juin 2025), neutralisant les principaux soutiens régionaux du Hamas. Ces derniers cherchant avant tout à subsister, il est très peu probable qu'ils engagent de quelconques **représailles que seuls les Houthi au Yémen restent en mesure d'orchestrer** via des tirs réguliers de projectiles (missiles, drones) en direction du territoire israélien. Quant au Qatar et à ses partenaires du Conseil de coopération du Golfe (GCC), des échanges sont tenus pour **envisager une réponse, probablement diplomatique** et très certainement pas militaire.

En effet, bien qu'Israël ait multiplié au cours des douze derniers mois les coups de force brutaux au Moyen-Orient (Liban, Syrie, Yémen, Iran, Qatar), renforçant sa stature de puissance miliaire régionale, **aucun accord régional de coopération avec l'Etat hébreu n'a pour l'heure été remis en cause**. Malgré l'imprévisibilité et l'opportunisme qui tendent à caractériser l'actuel gouvernement israélien, les accords de paix en vigueur avec l'**Egypte** (1978), la **Jordanie** (1994), et dans le cadre des accords d'Abraham pour les **Emirats arabes unis** et **Bahreïn** (2020) résistent aux escalades régionales successives depuis les attaques du Hamas le 7 octobre 2023.

A cet égard, ces derniers pays, qui partagent avec Israël l'impératif stratégique **d'endiguer l'influence régionale des Frères musulmans (Hamas) d'une part et de l'Iran d'autre part**, apparaissent pour l'heure moins exposés au risque d'attaque israélienne sur leur territoire. Bien que pour l'heure non liée à Israël par des accords de paix, l'Arabie saoudite, qui adopte un positionnement régional similaire, est également moins susceptible d'être affectée par ce scénario.

L'attaque de Doha a en revanche fait **office d'avertissement pour certains pays**, en particulier la **Turquie**, qui abriterait encore des dirigeants du Hamas malgré une attitude de plus en plus prudente du président, Recep Tayyip Erdogan, envers ces derniers. La réponse diplomatique, et non seulement rhétorique, qu'apportera la Turquie à l'attaque de Doha conditionnera son risque d'exposition aux interventions militaires israéliennes. Cependant, il convient ici de préciser que, contrairement au Qatar, la Turquie n'a pas porté le processus de négociations avec le Hamas. Par ailleurs, elle détient un **rôle prépondérant dans l'avenir de la Syrie**, qu'Israël souhaiterait voir aligner avec ses impératifs de sécurité.

Rappelons enfin que le sud et l'est du **Liban** ainsi que le sud et l'ouest de la **Syrie** continuent quant à eux d'être régulièrement bombardés par Israël, dans le cadre notamment d'opérations visant à annihiler les capacités de réarmement du Hezbollah. L'**Iran** reste par ailleurs sous une menace durable de reprise des hostilités.

Recommandations Sécuritaires

Compte tenu du caractère ciblé des frappes du 9 septembre, les déplacements vers le Qatar et les pays du Golfe peuvent à ce jour être maintenus.

Pour les voyageurs, privilégier un hébergement dans des secteurs densément peuplés (tours par exemple) plutôt que dans les quartiers résidentiels.

Pour les résidents, réévaluer par précaution les conditions de sécurité dans les environs du lieu de résidence.

Disposer d'un **moyen de communication** constamment chargé.

S'assurer de disposer d'une **certaine flexibilité** (logement, vols, etc.) en cas de reports, d'annulations de vols ou de fermetures d'espaces aériens.

En cas d'alerte aérienne ou d'explosion : se mettre à l'abri à l'écart des fenêtres et alerter dans les plus brefs délais (urgences locales au 999), y compris pour rendre compte de sa situation (référénts sur place, etc.).

Votre partenaire sûreté à l'international

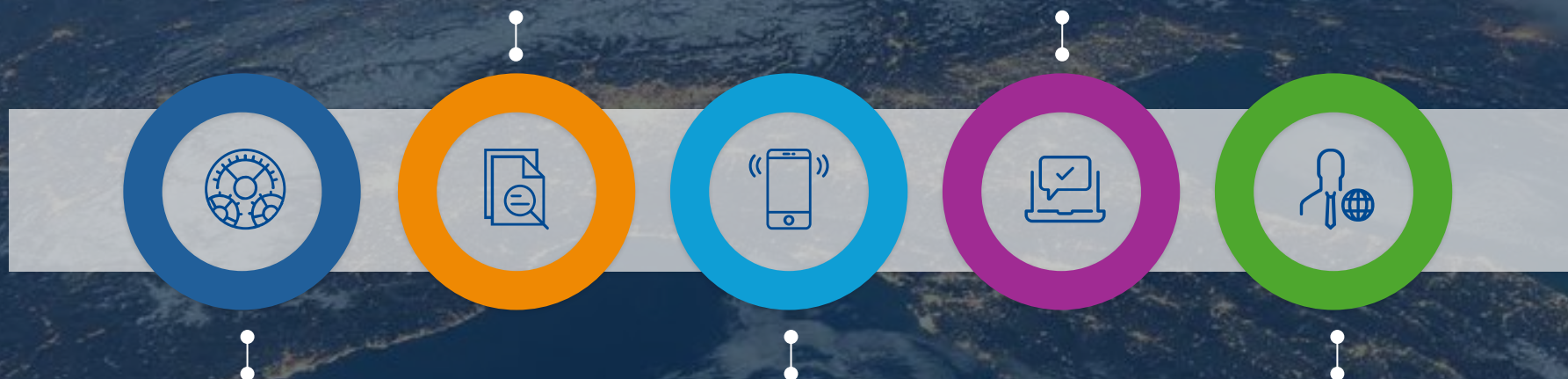


Information & Analyse

*Information pays
Alertes 24/7
Études sur mesure*

Formation

*E-learning
Formation avant départ
Exercices de gestion de crise*



Conseil

*Renseignement d'affaires
Audit de la sûreté des déplacements
Conseil en management de la sûreté
Conseil en conformité ISO 31030*

Technologies

*Plateforme de suivi
Application mobile
Bouton SOS et Safety Check*

Opérations

*Security Operation Center 24/7
Accompagnement en zones à risque
Appui à la gestion de crise*